



## **Projet RIC.CI**

### **Reconstruction de la chorégraphie contemporaine italienne des années 80 et des années 90**

idée et direction artistique **Marinella Guatterini**  
assistant de direction artistique **Myriam Dolce**

Le Projet RIC.CI (Reconstruction de la chorégraphie contemporaine italienne des années 80 et des années 90) a été créé par un observatoire international et vise à mettre en valeur la mémoire de la danse contemporaine italienne depuis le début des années '80 et jusqu'aux premières années '90.

Ce chapitre de notre passé artistique est presque oublié mais nous y trouvons les fondements de la capacité italienne pour la créativité et la conception, dans le théâtre, la danse, les arts visuels, la poésie et la littérature, qui sont étonnamment originaux.



FONDERIE LIMONE MONCALIERI - Sala grande | **12 octobre 2013** | 21h30  
[durée 50']

**CALORE** - 1982/2012

direction, chorégraphie, scénographie, costumes **Enzo Cosimi**

bande sonore **Enzo Cosimi**

musiques **Glenn Branca, Benjamin Britten, Liquid-Liquid, Chris Watson,**  
**musique pop africaine**

conception des lumières **Stefano Pirandello**

lumières **Gianni Staropoli**

costumes **Gianni Serra**

bijoux **Cristian Dorigatti**

interprètes **Francesco Marilungo, Riccardo Olivier, Francesca Penzo, Alice Raffaelli**

organisation **Maria Paola Zedda**

production 1982 **Compagnia Occhès**

**pour le Projet RIC.CI reconstruction 2012**

**Compagnia Enzo Cosimi**

*en collaboration avec Amat - Associazione Marchigiana Attività Teatrali, Arteven Circuito Teatrale Regionale Veneto, Teatro Pubblico Pugliese*

*en co-production avec Fondazione del Teatro Grande di Brescia, Fondazione Fabbrica Europa per le arti contemporanee, Fondazione Milano Teatro Scuola Paolo Grassi, Fondazione Ravenna Manifestazioni, Fondazione Teatro Comunale di Ferrara, Torinodanza*

*Calore* est la première des trois propositions du Project RIC.CI, chorégraphie par Enzo Cosimi enfant terrible de la danse italienne pendant les années 80. Un des meilleurs expressions du ballet contemporain italien, il a étudié chez le Mudras de Bèjart.

Chorégraphe souvent invité par le Teatro alla Scala de Milan et le Teatro Comunale de Florence, il a travaillé avec sa compagnie dans les théâtres et les festivals les plus importants. Franco Cordelli écrit dans le "Corriere della Sera" du 7 février 2013 : « Nous voyons *Calore* à une distance de trente ans et il n'est pas vieilli du tout. D'autre part (selon l'opinion de Cosimi) et dans un moment historique inerte tel que le nôtre, l'explosion de la vitalité de *Calore* apparaît encore plus clair et plus évident. La signification de *Calore* est doublée. C'est non seulement l'irruption du nouveau (les mouvements d'avant-garde de la fin des années septante étaient conceptuels, froids, parfois glaciaux ; ce nouveau sentiment impose une nouvelle langue (il n'est pas clair où la danse finit et le théâtre commence, et vice versa). La dimension critique s'étend du monde de l'art (danse ou théâtre) au monde dans son ensemble, à notre vie quotidienne, la façon de vie à la manière italienne comme elle est aujourd'hui ». Marinella Guatterini a commenté : « La beauté et l'unicité de *Calore* ont découlé de la nouvelle énergie avec laquelle l'exposition a déclaré son "origine méditerranéenne". Le désir de diminuer tout ce qui avait été appris (ou mieux tout ce que Cosimi avait appris) par les Américains, de Merce Cunningham et de "la plupart des chorégraphes postmodernes", qui sont revenus à la simplicité des gestes quotidiens, selon le goût et la culture européens d'un initié solaire de la Gaia Scienza, un vaurien de Nietzsche - dans le pays des citrons. *Calore* a semblé être une révélation véritable. Aujourd'hui il apparaît comme précurseur, non seulement pour ces groupes d'acteurs (par exemple Ricci/Forte) qui ont regardé le travail par Cosimi, mais pour un genre de danse, qui est venue des décennies ensuite, nous pouvons penser à Yasmeen Godder et à la *Sensation Singulière* ? Nous pouvons le faire et ça ne sera pas une erreur, si nous ne sommes pas des partisans xénophiles. Pourquoi ne devrions-nous pas inclure *Calore* dans le projet prophétique de RIC.CI, un défi, qui est exigé pour la construction d'une mémoire historique de notre danse contemporaine destinée à l'oubli de ses meilleures et plus originales racines chorégraphiques ? ».



FONDERIE LIMONE MONCALIERI - Sala grande | **13 octobre 2013** | 19h00  
[durée 60']

## **LA BOULE DE NEIGE** - 1985/2013

librement inspiré de *Les enfants terribles* de **Jean Cocteau**

direction et chorégraphie **Fabrizio Monteverde**

assistant de chorégraphie **Sabrina Vitangeli**

musiques et direction **Pierluigi Castellano**

mélodies d'opéra de *L'Orfeo* (1672) par **Antonio Sartorio**

textes **Francesco Antinucci**

costumes **Gianni Serra**

création des lumières **Carlo Cerri** en collaboration avec **Andrea Narese**

interprètes **Mirko De Campi, Claudia Manto, Luca Cesa, Alessandra Berti**

production 1985 **Spaziozero/Compagnia Baltica**

### **pour le Projet RIC.CI reconstruction 2013 Balletto di Toscana Junior sous la direction de Cristina Bozzolini**

*en collaboration avec Amat - Associazione Marchigiana Attività Teatrali & Città di Urbino -  
Assessorato alla Cultura, Arteven Circuito Teatrale Regionale Veneto, Teatro Pubblico  
Pugliese*

*en coproduction avec Fondazione del Teatro Grande di Brescia, Fondazione Fabbrica  
Europa per le arti contemporanee, Fondazione Milano Teatro Scuola Paolo Grassi, Fonda-  
zione Ravenna Manifestazioni, Fondazione Teatro Comunale di Ferrara, Torinodanza*

Troisième production du Projet RIC.CI et deuxième événement du festival de Torinodanza, *La boule de neige* est une chorégraphie de 1985 de Fabrizio Monteverde, interprétée par la Compagnia Baltica et maintenant par le Balletto di Toscana Junior. Monteverde a commencé ses activités en 1976 en tant que acteur et directeur adjoint. Il a aussi étudié avec Carolyn Carlson, Moses Pendleton et Daniel Lewis au Centre Professionnel pour la Danse Contemporaine à Rome.

*La boule de neige* est l'histoire d'un frère et d'une soeur, Paul et Elisabeth, leur amour, leur destin. Marinella Guatterini écrit : « *La boule de neige* par Fabrizio Monteverde impressionne déjà sur le papier, pour la distribution des caractères qui prévoit la reconnaissance d'une histoire. Le " complot " de ce travail est inspiré par un des textes les plus célèbres et les plus difficiles de Jean Cocteau, *Les enfants terribles*, qui est étonnamment à jour et moderne pour décrire les mouvements et les impulsions de l'adolescence. Naturellement le jeune Monteverde ne pourrait pas penser à ce Cocteau tandis qu'il créait son deuxième projet [...]. *La boule de neige* est le point de départ d'une nouvelle tendance de la danse contemporaine italienne. C'est un style qui diffère beaucoup de la recherche de l'énergie pure telle qu'on peut sentir dans *Calore* par Enzo Cosimi (1982) ou dans la transfiguration visionnaire et postmoderne de *Duetto* par Virgilio Sieni et Alessandro Certini (1989). " Les enfants terribles " de la Compagnia Baltica (Monteverde, Francesca Antonini nièce de Alberto Savinio, Marco Brega ainsi que l'actrice Patrizia Piccinini) se reflètent rudement dans les quatre protagonistes " les maudits " par Cocteau. Aujourd'hui, la reconstruction de la chorégraphie, confiée aux danseurs de la Compagnia Balletto di Toscana junior, dirigés par Cristina Bozzolini, fournit les changements chorégraphiques ad hoc. Monteverde est passionnément attaché à ce projet, fidèle à ses pas, à sa musique aussi bien qu'à ses atmosphères de gris-nuit. Au même temps Monteverde est convaincu du besoin de changer le design pour supprimer la chambre livide, l'endroit claustrophobique pour l'action, et il la transforme à l'aide des lumières et à l'aide de la circonspection des interprètes. Les costumes particuliers de la fin des années '20, les caps et les pantalons au genou, pris des dessins du même Cocteau, sont changés et sont chronologiquement plus près du film par Jean-Pierre Melville, de ce que l'inspiration-fascination vraie de la chorégraphie vient ».



CAVALLERIZZA REALE - MANEGGIO | **13 octobre 2013** | 21h30  
[durée 70']

## **TERRAMARA** - 1991/2013

chorégraphie **Michele Abbondanza**

reconstruction **Antonella Bertoni**

musiques **J.S. Bach, G. Yared, S. Borè** et **musique de la tradition populaire**

scénographie **Lucio Diana**

création des lumières **Carlo Meloni**

costumes **Marta Griso**

direction technique **Andrea Gentili**

organisation et service de presse **Dalia Macii** et **Francesca Leonelli**

avec **Eleonora Chiochini** et **Francesco Pacelli**

production 1991 **Drodesera, Centro Servizi Culturali Santa Chiara**

### **pour le Projet RIC.CI reconstruction 2013**

**Compagnia Abbondanza Bertoni**

*en collaboration avec Amat - Associazione Marchigiana Attività Teatrali, Arteven Circuito Teatrale Regionale Veneto - Città di Venezia - Assessorato alle Attività Culturali, Teatro Pubblico Pugliese*

*en coproduction avec Fondazione del Teatro Grande di Brescia, Fondazione Fabbrica Europa per le arti contemporanee, Fondazione Milano Teatro Scuola Paolo Grassi, Fondazione Ravenna Manifestazioni, Fondazione Teatro Comunale di Ferrara, Torinodanza*

*avec le soutien du Ministero per i Beni e le attività Culturali - Dipartimento Spettacolo, Provincia autonoma di Trento - Servizio attività culturali, Comune di Rovereto - Assessorato alla Contemporaneità, Regione autonoma Trentino - Alto Adige, Cassa Rurale di Folgaria - Filiale di Rovereto, Centro Servizi Culturali Santa Chiara*

*sponsor des costumes Atelier Marta Griso*

En 1988 la rencontre de Michele Abbondanza et Antonella Bertoni à Paris marque le début d'une collaboration artistique qui conduit à la création de la Compagnia Abbondanza Bertoni. Michele Abbondanza étudie à New York avec Carolyn Carlson et est parmi les instigateurs d'une des expériences fondamentales de la chorégraphie italienne : la naissance de la Compagnia Sosta Palmizi en 1984. Pendant ces années, le danseur-chorégraphe est noté par le public et les critiques. Et la toute jeune Compagnia Abbondanza Bertoni devient une des compagnies italiennes qui offre des représentations pour un public extrêmement large. En 1984 elle remporte le prix ETI/Stregagatto avec *Romanzo d'infanzia*. Leur premier spectacle comme ensemble artistique et couple a été exécuté en 1991 : *Terramara*. Marinella Guatterini écrit : « Après *Duetto* (1989) par Virgilio Sieni et Alessandro Certini, après *Calore* (1982) par Enzo Cosimi et *La boule de neige* (1985) par Fabrizio Monteverde, la date de naissance, 1991, de *Terramara* avec la chorégraphie par Michele Abbondanza vous étonnera. Cette quatrième production du projet est la " plus jeune " chorégraphie sélectionnée, ici vous pouvez sentir la vibration et l'engagement de la couple, qui avait déjà vécu les saisons du ferment innovateur des années 80 en Italie et à l'étranger.

*Terramara* est le premier cri d'une société qui continuera à explorer dans différentes manières le thème des relations avec l'autre, de ses échos de Bach et des suggestions musicales ethniques – musiques hongroises, indiennes, roumaines et siciliennes – pour un grand succès. Un travail merveilleux et promettant qui montre compétence et virtuosité à pleine vue, même si cependant la plupart des personnes ont prêté l'attention seulement ou principalement aux chorégraphies d'autres pays. Un travail qui vise à renforcer les caractères d'un style méditerranéen à redécouvrir. Il a été conçu comme réflexion sur la complexité des relations entre deux personnes du sexe opposé, qui se réunissent pour créer une nouvelle vie et pour se régénérer. *Terramara* a employé les symboles de son nom [...]. Certaines d'oranges tournés à l'envers sur l'étape ne pourraient pas être seulement un hommage explicite à la danse de théâtre des scénographies naturalistes par Pina Bausch, mais un besoin réel de chaleur et couleur capable d'embrasser le public ».



**Torinodanza**

## Et en plus ' Guest show '

CAVALLERIZZA REALE - MANEGGIO | 12 octobre 2013 | 19h00  
[durée 55']

### **USDUM**

chorégraphie **Claudio Bernardo**

protagonistes **Milton Paulo, Claudio Bernardo**

scénario et musique **Luc d'Haenens**

dispositions musicales **Daniel Tursch**

bande sonore Xingus indigènes et chansons tribales Bororos, Hymne national du Brésil, *Pensa em mim* Leandro et Leonardo, *Beata Viscera* Pérotin,

*Saint John Passion* Johann-Sebastian Bach

textes extraits des *Lamentations de Jérémie*

lumières **Marco Forcella**

costumes **Estelle Wanson**

administration **Nathalie Kamoun**

promotion **Léonore Guy**

**As Palavras-cie Claudio Bernardo**

*en collaboration avec Indigo et L'Atelier Sainte Anne*

*avec le soutien du Ministère de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles - Secteur de la Danse, de Wallonie-Bruxelles International (WBI) et de Wallonie Bruxelles Théâtre Danse (WBTD)*

*programmé avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International (WBI) et de Wallonie Bruxelles Théâtre Danse (WBTD)*

Le Brésil, le lieu de naissance de Claudio Bernardo, a souvent été une source d'inspiration pour l'artiste. Parmi ses succès, *Usdum* (chorégraphie 1991) est l'exposition qui a montré la première fois la capacité de Bernardo de créer des liens entre le sujet et l'âge, liens qui peuvent sembler très lointains à première vue.

Le chorégraphe et l'interprète relisent Shakespeare du point de vue de la colonisation du Brésil (*Heart of the Storm*) parce qu' *Usdum* a déjà lié la plus grande mine d'or brésilienne (Serra Pelada) avec la montagne de sel de Sodom (voir *Caspar, Melchior et le Balthazar* par Michel Tournier). Les références sociales et littéraires transforment ce travail en un hymne à l'amour, dans lequel la cruauté, la beauté et l'humeur sont produits et le tout est réalisé dans un contexte de son éclectique.

Claudio Bernardo est né à Fortaleza au Brésil. Il a commencé à travailler dans son pays. Il voyage souvent en Europe, où il travaille avec Mudras, puis avec la Compagnie Plan K de Frédéric Flamand et reçoit ses premiers prix.

En 1996, après cinq ans au Théâtre de l'Atelier Sainte Anne à Bruxelles, il fonde la société As Palavras-cie Claudio Bernardo. Claudio Bernardo réside actuellement à Mons, en Belgique, au centre culturel La machine à l'eau. Depuis lors il s'est concentré principalement dans la chorégraphie et a également dansé dans plusieurs de ses créations.